

CONJONCTURE VIANDES BLANCHES



Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine

>>> Février 2024

POINTS CLÉS

VOLAILLE

- Après le fort recul de 2022, les abattages de volailles de chair ont augmenté de 2,0 % en 2023. Néanmoins, le niveau d'avant crise d'épizootie d'influenza aviaire de 2022 n'est pas retrouvé notamment pour la dinde, le canard et la pintade.
- Sur le commerce extérieur en 2023 de viandes et préparations de poulet, les tendances se sont maintenues avec un repli des exportations (- 5,0 %) concomitant à une hausse des importations (+ 3,4 %).
- En 2023, la consommation par bilan de viande de volailles (hors domicile et à domicile) a continué de progresser (+ 3,1 %). Sur le périmètre de la consommation à domicile uniquement, les achats des ménages ont augmenté de (+ 1,6 %) avec un prix moyen en hausse (+ 7,3 %).
- En 2023, la consommation à domicile d'œufs est dynamique (+ 2,9 %) avec des prix en hausse de 12,2%. Le solde du commerce extérieur des œufs et ovoproduits s'améliore en lien avec le repli des importations (- 16,8 %).

VIANDE PORCINE

- En janvier 2024, les abattages de porcs ont poursuivi leur recul (- 3,4 % en volume et - 4,3 % en têtes sur douze mois glissants).
- Les cotations françaises, après une longue période de stabilité, repartent à la hausse (de l'ordre de 2,15 €/kg de carcasse classe S au 29 février).
- Si les cotations progressent, les coûts liés à l'aliment se tassent ce qui concourt à améliorer la rentabilité des élevages.
- En décembre 2023, importations et exportations sont en recul.
- La consommation globale de porc (calculée par bilan) continue à ralentir. En décembre, son évolution reste nettement négative (- 3,8 % sur douze mois glissants).

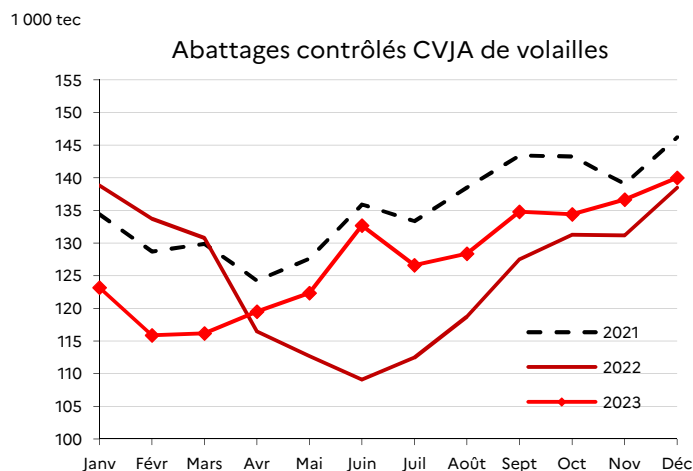
ALIMENTATION ANIMALE

- Les fabrications d'aliments composés évaluées par le SSP ont progressé en volume en décembre 2023 (+ 2,0 % par rapport à novembre 2022), avec des évolutions distinctes selon les espèces : porcins (- 4,7 %), poulet (- 3,7 %), pondeuses (+ 1,5 %).
- En décembre 2023, l'indice Ipampa pour aliments composés a reculé de 0,5 % par rapport au mois précédent.

VOLAILLES DE CHAIR

• En novembre 2023, les mises en place de volailles se sont repliées (- 6,0 % par rapport à novembre 2022). Si les mises en place ont fortement progressé pour les canetons (+ 34,2 %), elles ont diminué pour les dindonneaux (- 17,8 %) et pour les poulets (- 8,2 %).

Après avoir fortement diminué en 2022 affectés par une forte épizootie d'IAHP, les abattages des volailles de chair ont augmenté de 2,0 % en 2023. Néanmoins, le niveau de production antérieur à l'épizootie d'IAHP n'est pas retrouvé avec des abattages inférieurs de 6,8 % à la moyenne quinquennale 2018-2022. En 2023, si les abattages de poulets (+ 1,2 %) et de canards (+ 16,1 %) ont progressé, ceux de dindes (- 1,8 %) et de pintades (- 4,8 %) n'ont pas encore totalement repris.



Source : FranceAgriMer, d'après SSP

• En 2023, les exportations françaises de viandes et préparations de poulet sont restées en repli (- 5,0 %). Elles ont plus nettement diminué vers l'Union européenne (UE) (- 7,5 %) que vers les pays tiers (- 1,2 %). Cette baisse vers l'UE s'explique par l'arrêt des réexportations depuis la France de produits britanniques à faible valeur, notamment les dos, croupions, pointes d'ailes frais ou cuisses congelées, vers le marché européen, l'Allemagne et les Pays-Bas en particulier.

• En 2023, les importations de viande de poulet ont progressé de 3,4 %. Si les importations en provenance de l'UE ont augmenté de 7,5 %, celles en provenance pays tiers ont diminué de 30,1 %. Les envois des principaux fournisseurs se sont renforcés avec des hausses de volumes importés depuis la Pologne, la Belgique et les Pays-Bas respectivement de 9,7 %, 6,3 % et 6,6 %. Depuis les pays tiers, les importations ont été tirées à la baisse par le fort repli des volumes envoyés depuis le Royaume-Uni (- 36,8 %).

• Au global, en 2023 le solde des échanges des viandes et préparations de volailles a été déficitaire de 447,7 ktec et de 1,2 milliard d'euros. Le déficit s'est creusé par rapport à 2022, à la fois en volume (- 51,8 ktec) et en valeur (- 78,1 millions d'euros).

• Sur l'ensemble de l'année 2023, la consommation par bilan de viande de volailles a progressé de 3,1 %. Sur le périmètre des achats à domicile uniquement, les **achats des ménages** de viandes et élaborés de volailles ont augmenté (+ 1,6 %) avec un prix moyen en hausse (+ 7,3 %) selon les données du panel consommateur Kantar Worldpanel. Les achats de viande de poulet ont porté la consommation (+ 6,5 %) notamment les découpes (+ 7,3 %), tandis que les achats de dinde et de canard ont diminué respectivement de 4,3 % et de 3,9 %. Les achats d'élaborés (hors charcuterie) se sont repliés (- 3,2 %).

LAPINS

En 2023, les **abattages** de lapins ont baissé (- 8,6 %, soit - 2,4 ktec). La cotation nationale du lapin vif s'effrite depuis le début de l'année 2024. En semaine 7, elle a atteint 2,45 €/kg (- 11 centimes/s.7 2023).

En 2023, les **exportations** de viandes de lapin ont peu évolué (+ 1,2 %, soit 38,6 tec). Néanmoins cette stabilité masque des redistributions de volumes par pays. Ainsi, les envois ont très fortement augmenté vers le Royaume-Uni et Hong-Kong tandis qu'ils ont chuté vers l'Italie, l'Allemagne et la Belgique. Les **importations** ont progressé (+ 11,4 %, soit 79,5 tec), tirées à la hausse par la forte augmentation des volumes en provenance de Chine (+ 36,0 %, soit 88,2 tec).

POULES PONDEUSES ET ŒUFS

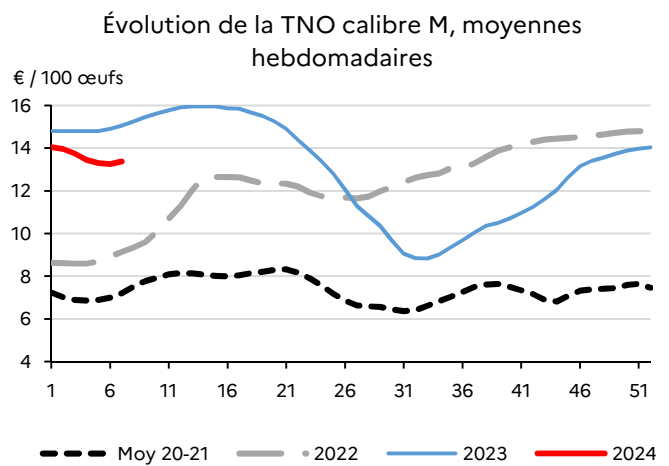
En 2023, la reprise de la production française a conduit à une diminution des importations (- 16,8 %, soit - 27,6 ktéoc). Dans le même temps, les exportations sont restées en baisse (- 4,3 %, soit - 5,1 ktéoc).

Dans le détail, les importations d'œufs coquilles se sont contractées (- 13,1 %, soit - 9,0 ktéoc). La baisse des imports a été généralisée à l'ensemble des fournisseurs notamment les Pays-Bas, la Pologne, la Belgique et le Portugal. Les exportations d'œufs coquilles sont restées inférieures à l'année précédente (- 12,4 %, soit - 2,5 ktéoc) avec des volumes en baisse vers toutes les destinations à l'exception de l'Allemagne (+ 28,7 %). Sur la même période, les importations d'ovoproduits alimentaires se sont repliées (- 19,5 %, soit - 18,5 ktéoc). Les exportations d'ovoproduits alimentaires ont connu une diminution moindre (- 2,6%, soit - 2,6 ktéoc) avec des envois en baisse vers la Belgique (- 8,1 %) premier marché export.

Au global en 2023, le solde global des échanges d'œufs coquille et d'ovoproduits alimentaires et non alimentaires de la France est déficitaire en volume (- 23,0 ktéoc). Toutefois, en raison du repli des importations, le déficit diminue de 22,5 ktéoc par rapport à 2022.

Depuis le début de l'année le cours de la TNO se stabilise, signe d'un marché qui se fluidifie progressivement. En semaine 7, il a atteint 13,37 € / 100 œufs (- 1,68 € / s.7 2023), un cours qui reste toutefois élevé par rapport au niveau enregistré avant la crise de l'IAHP de 2022.

En 2023, selon les données du panel consommateur Kantar Worldpanel, la consommation d'œufs des ménages a progressé de 2,9 % et leur prix moyen de 12,2 %. La croissance des achats est portée par les œufs au sol (+ 21,5 %) et plein air hors label rouge (+ 13,2 %). A contrario, les achats des œufs biologiques ont diminué (- 13,3 %) tout comme les achats d'œufs cage (- 13,1 %). Les achats des œufs labels rouges étaient en légère hausse (+ 0,7 %).



Source : FranceAgriMer, d'après Les Marchés

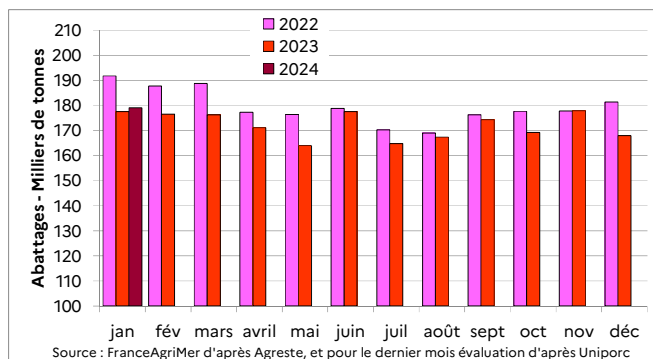
FILIÈRE PORCINE

Abattages

Comparés à janvier 2023, les **abattages** français de janvier 2024 sont en légère progression. Cependant, sur 12 mois glissants, ils confirment leur repli par rapport aux 12 mois antérieurs. Les volumes ont ainsi reflué de 3,4 % en volume et de 4,3 % en têtes. Depuis plus de deux ans, les volumes abattus en France n'ont cessé globalement de s'effriter, suivant en cela le déclin du cheptel porcin français.

L'enquête cheptel de novembre 2023 signale un recul de 2,0 % pour les truies et 3,2 % pour l'ensemble des porcins. Certes, ces derniers chiffres indiquent un ralentissement de la baisse du cheptel français, mais aucun rééquilibrage ne semble encore s'opérer à ce stade.

Au niveau européen, le total des abattages poursuit sa tendance baissière, en lien là aussi avec le recul des cheptels.



Cotations carcasse classe S

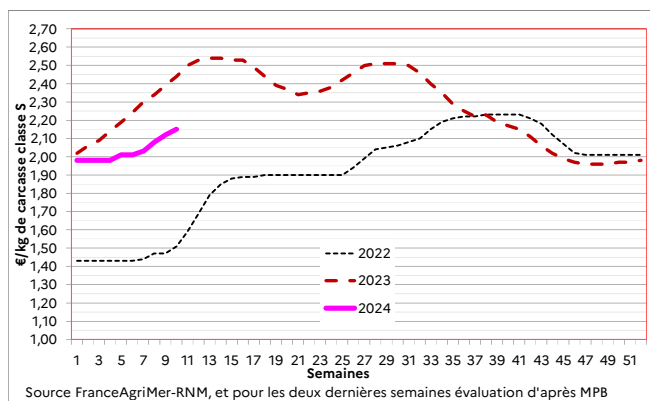
Les **cotations françaises**, qui s'étaient stabilisées en décembre 2023 / janvier 2024 à un niveau assez élevé connaissent une progression en février (atteignant de l'ordre de 2,15 €/kg de carcasse classe S au 29 février).

Cette reprise témoigne d'une hausse saisonnière qui pouvait être raisonnablement attendue, mais aussi d'un marché où la demande ne rencontre pas une offre suffisante.

La **demande intérieure française** apparaît en effet peu dynamique, même si le ralentissement de l'inflation pourrait avoir à terme un effet favorable sur les achats de viande. Les **exportations** sont par ailleurs toujours en repli et les perspectives d'une reprise paraissent peu probables à court terme.

Les principaux **prix européens** connaissent une évolution similaire, avec des hausses néanmoins contenues :

En Allemagne le prix de base s'est stabilisé après deux semaines de hausse. En Espagne, le cours devrait reprendre de 2 à 3 centimes. Si l'offre sur le marché UE reste en effet inférieure à la demande, l'export, en particulier vers l'Asie, doit affronter la forte concurrence des États-Unis et du Brésil.



Échanges

Sur l'année 2023 comparées à l'année 2022, pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les **exportations** en volume de la France étaient en recul (- 7 %, - 30 kt). En baisse vers l'UE (- 5 %, - 14 kt), elles ont cependant progressé sur l'Italie, principale destination (+ 7 %, + 5 kt), et ont reculé vers les pays tiers (- 11 %, - 16 kt), notamment vers la Chine (- 17 %, - 11 kt). Les exports vers la Chine restent réduits, compte tenu du développement de la production locale et de la forte concurrence des États-Unis et du Brésil.

Toujours pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, et sur la même période, les **importations** de la France (très largement d'origine UE, et majoritairement d'Espagne) ont décliné (- 6 %, - 18 kt). Les importations d'origine extra-UE, essentiellement du Royaume-Uni, se sont également tassées (- 46 %, - 21 kt).

Au total le solde pour l'année 2023 est positif en volume (+ 157 Kt), en recul néanmoins de 7 % par rapport à 2022.

Consommation

La **consommation totale** de porc en volume (calculée par bilan), qui en 2021 et 2022 avait connu un rythme de croissance annuel d'environ 1 %, a vu cette tendance s'inverser en 2023, avec des volumes consommés en recul de 3,8 %. En 2023, la consommation a atteint son plus bas niveau et est passée sous son niveau de 2020, alors qu'elle était confrontée aux restrictions sanitaires

Les **prix au détail** fournis par le panel consommateur Kantar Worldpanel, sur douze mois glissants jusqu'en décembre 2023, font apparaître une situation contrastée avec un net ralentissement de l'inflation sur la viande fraîche : + 8,7 % pour le porc frais contre + 10,5 % en mai 2023 (et + 6,8 % pour les viandes de boucherie fraîches contre + 7,6 % en mai). Sur la charcuterie en revanche les prix ne suivent pas cette évolution (jambon cuit + 9,3 % en décembre contre + 7,8 % en mai, autres charcuteries + 10,3% en décembre contre + 9,6 % en mai).

Selon les données du panel consommateur Kantar Worldpanel, sur douze mois glissants jusqu'en décembre 2023, les volumes achetés par les ménages pour leur **consommation à domicile** se réduisent : - 3,3 % pour la viande de porc hors élaboré, - 4,4 % pour les saucisses fraîches, - 3,2 % pour le jambon. Pour ce qui concerne les autres charcuteries (hors saucisses à gros hachage et hors charcuterie de volaille), la consommation à domicile des ménages s'érode (- 1,7 %).

ALIMENTATION ANIMALE

Pour les FAB, alors que les prix des céréales fourragères sont en recul quasi-constant, le maïs a perdu en compétitivité face à l'orge. Sur la première moitié de campagne, les incorporations de blé tendre ont progressé particulièrement (+ 7,2 %), tirées entre autres par la baisse d'incorporation en tourteaux de soja. Les fabrications d'aliments pour bétail ne progressent que de 0,4 % par rapport aux six premiers mois de 2022/23 ; la progression en volailles et bovins allaitants compensant la forte baisse de fabrication d'aliments à destination des porcins.

Les **fabrications d'aliments composés évaluées par le SSP** ont progressé en volume en novembre 2023 (+ 2,0 % par rapport à novembre 2022), avec des évolutions contrastées selon les espèces : bovins (+ 7,6 %), porcins (- 4,7 %), poulet (- 3,7 %), poudeuses (+ 1,5 %).

En décembre 2023, l'**indice Ipampa** pour aliments composés a reculé de 0,5 % par rapport au mois précédent (dont porcins - 0,7%, volailles - 0,6 %). Le **coût de l'aliment porc croissance IFIP** poursuit son reflux en décembre à 337 €/t, à un niveau qui reste élevé. L'**indice coût matières premières Itavi** de janvier 2024, au regard du mois précédent, a reculé de 1,6 % pour les poules poudeuses et de 1,8 % pour le poulet standard.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 — www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR